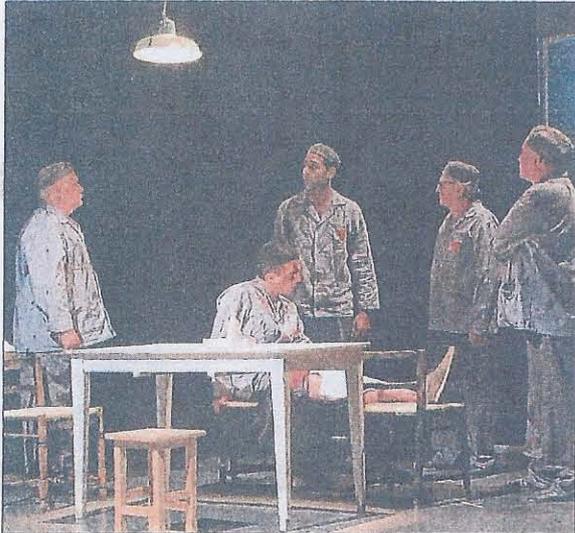


Dauphiné libéré 8 juin
2015

VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET

L'Oriel, sous le poids de la Déportation



La troupe d'amateurs a présenté au public, dans un décor sobre, un jeu juste pour traiter d'un sujet grave.

Vendredi soir, à 20 h à l'Oriel, Michèle Josserand, présidente de la Fédération départementale de déportés et internés, Résistants et patriotes de l'Isère (FDIROP 38), a introduit le spectacle de clôture du cycle "1945-2015 : Pour ne pas oublier". Celui-ci était programmé par le Sivom d'Uriol, devant une centaine de spectateurs.

Après avoir remercié Jean-Luc Corbet, maire de Varcès, et son conseil municipal, Jocelyne Bejuy, présidente du Sivom et première adjointe, Sandrine Orhant, chargée du développement culturel sur la commune et le personnel technique pour toute l'aide apportée à ce projet, Michèle Josserand a précisé que ce spec-

tacle lui tenait particulièrement à cœur. Elle a insisté sur le devoir de mémoire, et la nécessité de relater ce que le monde a vécu, ainsi que les causes et les conséquences de la montée d'idéologies prônant la haine de l'autre, l'intolérance et la violence.

Une pièce lourde de sens

La pièce présentée a été écrite en 1975 par Martial Bergeret, Résistant déporté à Dachau ; une pièce qui a été jouée une fois dans sa commune natale, à Brézins.

Jean Curial, son cousin, fils de déporté Résistant, délégué régional FNDIRP, a décidé de produire cet événement.

Cette prestation, préparée avec Fabien Thimon, met-

teur en scène professionnel, était interprétée par des amateurs. Ce fut un moment douloureux, le public ayant conscience qu'une chape de plomb tombait sur ses épaules. Le jeu des acteurs amateurs, le décor et l'histoire qui est le reflet de plusieurs faits décrits et rassemblés par l'auteur en un seul récit, tout était réuni pour offrir au public un moment de partage et de réflexion sur cette période inhumaine et tragique.

« C'est notre manière de dire aussi aux survivants que nous avons entendu leur message nous demandant de poursuivre leur travail de mémoire et de vigilance », concluait Michèle Josserand.

Évelyne REVIRAND

Pedro Tapia : des camps du Chili à la scène

Pedro Tapia, 74 ans, comédien amateur qui fait partie de cette belle aventure, a connu les camps de concentration. Certes trop jeune à l'époque pour avoir vécu les atrocités des années 39-45, il a été interné dans les camps de concentration du Chili de Pinochet entre 1973 et 1974. Il fut, à ce titre, membre du groupe de théâtre du camp de concentration de Chacabuco, au nord du Chili. Réfugié politique en France, en 1974, Pedro fréquenta le théâtre de l'Ivraie pendant 5 ans. Il a ainsi acquis son aisance sur scène, sa voix sûre, son jeu juste. Il explique que cette pièce n'aura été jouée que 4 fois, dont 2 séances devant près de 450 jeunes Lyonnais, en collabora-



Pedro Tapia fut prisonnier au Chili.

tion étroite avec l'Inspection académique du Rhône. « Ce soir, sur les 6 comédiens de la pièce, nous n'étions que 2 à avoir déjà fait du théâtre amateur. Ce fut une belle aventure. L'essentiel est d'apporter quelque chose à la mémoire d'un peuple qui a tendance à oublier » conclut le comédien.

